

## **LE RIZ EST DE MOINS EN MOINS CANTONNE A L'ASIE**

*Le continent asiatique reste toujours le plus gros producteur et exportateur de riz. Mais la région ne semble pas en mesure de répondre aux besoins croissants d'une planète toujours plus peuplée. Petit à petit, l'Amérique du Sud prend le relais.*

Le riz est l'aliment de base de plus de la moitié des hommes de la planète. Sa production et sa consommation se concentrent à 90 % en Asie, où l'on trouve aussi près de 90 % des excédents exportables. C'est dire si la production asiatique est vitale pour les approvisionnements du reste du monde. Aussi, lorsque fin 2007, dans un contexte global de crise financière et de flambée des prix des matières premières, l'ensemble des exportateurs asiatiques, inquiets de manquer de riz pour leurs propres approvisionnements internes, ont commencé tour à tour à limiter volontairement leurs exportations, un vent de panique a soufflé partout sur la planète. Ces restrictions, pratiquées par tous les exportateurs à la fois, ont entraîné la multiplication par trois des prix mondiaux en quelques semaines. Une flambée historique aggravée par les achats massifs effectués à titre préventif par les principaux importateurs mondiaux que sont les Philippines, l'Indonésie et le Nigeria.

Tous les ingrédients d'un cocktail explosif étaient alors réunis pour provoquer d'abord une crise de l'offre, puis au fil des semaines, une crise alimentaire, marquée dans les pays les plus pauvres par des émeutes urbaines.

### **Petits volumes, Gros enjeux**

Cette flambée généralisée du riz – et cœur des discussions internationales. Mais, quatre ans après, force est de constater que rien n'a été mis en place pour prévenir de tels chocs à l'avenir. Si les prix sont retombés, même s'ils ne sont pas revenus à leur niveau d'avant 2008, leur volatilité est bien plus importante que par le passé signe que le spectre de nouvelles rétentions en cas de mauvaises récoltes est présent dans tous les esprits. Les accidents climatiques – inondations ou sécheresses prolongées – que traversent régulièrement les pays asiatiques, comme le Pakistan en 2010 ou la Thaïlande en 2011, sont des événements suivis de près car ils peuvent avoir des répercussions importantes sur un marché mondial étroit et marginal.

En effet, avec 33 millions de tonnes échangées annuellement, le marché du riz est le plus petit des marchés céréaliers (134 millions pour le blé et 94 millions pour le maïs). Il ne représente que 7 % de la production mondiale, contre 20 % pour le blé et 12 % pour le maïs. Ce qui accentue la volatilité des prix et expose d'autant plus les pays pauvres très dépendants des importations, comme Haïti, le Liberia ou le Sénégal.

Principaux producteurs, les pays asiatiques sont également les principaux

exportateurs, à commencer par la Thaïlande, le Vietnam, l'Inde et le Pakistan, tandis que l'Afrique subsaharienne est le premier pôle d'importation. La Thaïlande, premier fournisseur mondial, écoule 60 % de ces excédents en Afrique de l'Ouest et australe. Le Vietnam fournit principalement le Sud-est asiatique, et notamment les deux marchés majeurs de la région, les Philippines et l'Indonésie, mais l'Afrique de l'Ouest représente le quart de ses débouchés. L'Inde et le Pakistan sont, pour leur part, très actifs sur les marchés des riz non-parfumés de l'Asie du Sud et de l'Afrique de l'Est. Mais, leur vraie bataille se livre sur le marché des riz parfumés (de type Basmati) à destination du Moyen-Orient et de l'Europe.

### **Brésil Basmati**

De leur côté, les États-Unis ont vu leurs parts de marché s'éroder face aux géants asiatiques et sont désormais cantonnés dans le rôle de fournisseur régional que jouent également l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil.

Mais pour ces pays, à commencer par le Brésil, la donne est en train de changer. Leurs exportations sont en progression constante et s'élevaient déjà en 2011 à 10 % du marché mondial, dont la moitié vers l'Afrique subsaharienne. Les marchés du Moyen-Orient et d'Europe sont également visés par les exportateurs sud-américains, mais c'est en Amérique centrale et aux Caraïbes que les riz du Mercosur (le marché commun des pays de l'Amérique du Sud) font une percée notable remettant ainsi en cause l'hégémonie détenue jusqu'à maintenant par les États-Unis.

### **Manque 200 millions de tonnes**

À terme, compte tenu des très grandes potentialités de production, grâce à des millions d'hectares de terres agricoles encore disponibles, notamment en Argentine, mais surtout au Brésil, le bloc économique du Mercosur pourrait être amené à jouer un rôle grandissant dans les approvisionnements rizicoles mondiaux. En effet, avec une population mondiale qui dépasserait les 9 milliards vers 2050, dont plus de la moitié vivra dans les régions à très forte consommation de riz, les besoins rizicoles pourraient s'élever à cet horizon à près de 1 200 millions de tonnes. Or, la production, compte tenu de son taux de progression actuel (1 % par an), n'atteindrait à cette échéance qu'environ 1 000 millions de tonnes. Il y aurait ainsi un risque de déficit de 200 millions de tonnes, l'équivalent de 30 % de la production mondiale actuelle. De graves crises alimentaires sont donc possibles. Dans un contexte de rareté des terres et de plafonnement des rendements sur le continent asiatique, l'Amérique latine sera-t-elle demain un autre grenier à riz ?

Patricio Méndez, del Villar